

Auteur : Gérard Dufour

**Synopsis :**

Pierre et Patricia forment un couple apparemment classique. Ils sont différents et ils ne s'aiment plus. Leur Amour n'est plus qu'une triste apparence.

Ils se préparent à passer une soirée mouvementée : La réunion des trois sœurs, séparées depuis très longtemps.

Pour cela, ils ont invité à dîner un autre couple.

Jean (*le beau-frère*) et Julie (*La sœur cadette de Patricia*). Couple de pharmaciens de retour en France après un long séjour de 5 ans passés en Polynésie.

Ils attendent aussi et surtout la venue de la sœur aînée de Patricia, Annie, qu'ils n'ont plus revue depuis leurs noces.

A 60 ans, Annie est cadre supérieur dans une banque à Singapour. Absente depuis de longues années elle décide de rentrer en France le jour de son anniversaire.

Mais est-ce le bon prétexte ?

Un grand moment de joie et de retrouvailles en perspective pour ressouder la fratrie éloignée par de multiples exigences de la vie. Mais est-ce vraiment le cas ?

Une première rencontre a lieu avec la sœur cadette et son époux, peu commode.

Le temps s'écoule, des tensions et des fractures apparaissent entre les deux couples qui n'ont que peu de choses en commun.

Mais...Annie tarde à venir. Que fait-elle ? Que cherche-t-elle ?

Et si cette cérémonie n'avait qu'un seul but : vider son sac ...en famille et...

**Décors :**

Un salon pauvrement meublé avec un mélange de meubles et accessoires contemporains et anciens.

**Personnages :**

Patricia (Pat) : femme sans emploi, précieuse et assez dominatrice

Pierre : époux de Patricia, peu cultivé et décontracté, plutôt blagueur.

Julie (Juju): Sœur cadette de Patricia, plutôt hautaine et précieuse.

Jean : Pharmacien, instruit et pédant.

Annie : 60 ans cadre supérieur à Singapour (personnage fictif)

**Attention : Le texte de cette comédie peut être mis gracieusement à la disposition des compagnies de théâtre. Elle ne peut être jouée sans l'accord préalable de la SACD située 11 bis rue Ballu 75442 PARIS tel : 01 40 23 44 55 et de son auteur. Afin de protéger les droits d'auteur, il est fortement conseillé d'introduire une demande d'autorisation auprès de la SACD avant toute répétition.**

## ACTE 1

(Le rideau s'ouvre. Patricia est affalée dans la banquette, s'occupant à limer précieusement ses ongles.)

**- Pat – (Reniflant snif, snif) Pierre ? Pierre ! Qu'est-ce qu'il fiche ? Tu ne sens rien ? Ça sent le brûlé ! Tu as arrosé le roastbeef ?**

**- Pierre- (Dans sa cuisine) Impossible de régler la température du four !  
(L'homme sort de la cuisine en tablier en se frottant les mains dessus)  
Presque vingt heures... Ils viennent à quelle heure les vendeurs de pilules ?**

**-Pat- N'oublie pas que tu parles de ma sœur et de son mari. Ça fait 5 ans que l'on ne s'est pas vu, tu ne vas pas gâcher nos retrouvailles...**

**- Pierre- Arrêtes ! Tu me fatigues avec tes frangines...**

**-Pat- Peut-être mais c'est « ma » famille et ce n'est pas une raison pour te comporter de la sorte !**

**- Pierre- Parlons-en de ta famille ! Ta sœur cadette s'est barrée en Polynésie avec le pharmacien du quartier. Depuis, plus aucun contact hormis trois mots griffonnés à la hâte sur une carte de vœux !**

**- Pat- Mais tu connais Julie, moitié bourgeoise, moitié bohème. Elle n'a jamais apprécié les formalités et encore moins les usages ! Chacun son style...**

**- Pierre- Tu parles... Elle pointe aux abonnés absents ta « Juju ». Cinq ans sans se voir, juste une carte de vœux chaque année ! Tu trouves ça normal ?**

**- Pat- Alors là, tu es injuste ! Je suis certaine que Juju apprécierait de fêter les fêtes de fin d'année en famille.**

**-Pierre- En famille ? C'est le dernier de ses soucis.**

**-Pat- D'accord, son mari « Jean » est d'une froideur, un vrai batracien ! Mais ce n'est pas une raison pour les critiquer.**

**- Pierre- Batracien...Ça rime plutôt bien avec pharmacien ! Et puis, gagner sa vie sur le dos des malades, tu trouves ça honnête toi ?**

**- Pat- Tout travail mérite salaire ! Tu as toujours eu une aversion envers les gens qui gagnent leur vie !**

**- Pierre- Aversion ?**

- Pat-           **Horreur, si tu préfères !**
- Pierre-       **Admettons ! Mais ces gens-là ne crachent pas sur notre pognon ! C'est une honte.**
- Pat-           **Il n'y a pas de sot métier.**
- Pierre-       **Vendeur de pilules, c'est un métier d'avenir qui ne craint pas la crise. Il y aura toujours des rhumes et des gastros pour alimenter le commerce. Alors, je ne vais sûrement pas le plaindre... L'alchimiste plein aux as !**
- Pat-           **Il n'empêche que Juju n'est pas dans le besoin, elle...Alors que moi, je dois me battre chaque fin de mois avec un compte en banque en détresse.**
- Pierre-       **Tu ne trouves pas que tu en fais un peu trop ?**
- Pat-           **Pas du tout ! Je me prive de tout. Jamais de coiffeur, d'esthéticienne, de manucure ! Je suis obligée de faire mes ongles. Et tu oses dire que j'en fais trop ?**
- Pierre-       **S'il te plaît...Arrête ! L'argent, c'est bien féminin ça ! Vous n'avez que ce mot à la bouche !**
- Pat-           **Je dis seulement qu'il ne faut pas jalouser sa famille et reconnaître que l'argent permet de vivre mieux ! Et si c'est au soleil en plus, alors je dis banco !**
- Pierre-       **En t'épousant j'ai cru entrer dans une grande et belle famille. Foutaise ! Deux belles sœurs et deux beaux-frères, c'était le rêve...Vite évaporé ! Les uns en Polynésie et « L'AUTRE », Annie, ton aînée « Asiate » juste aperçue entre deux petits fours le soir de nos noces.**
- Pat-           **Annie a bien réussi sa vie, ce n'est pas le cas de tout le monde !**
- Pierre-       **Même en faisant un effort de mémoire je ne la reconnaîtrais plus ! Nous ne savons rien d'elle, sinon qu'elle vit à Singapour et qu'elle réapparaît trente ans plus tard pour fêter son soixantième anniversaire !**
- Pat-           **Annie a toujours été indépendante ! Elle assume sa vie sans rien demander.**
- Pierre-       **Mais nous ne savons rien d'elle ! Si ça tombe elle va nous ramener un mandarin et quatre crevettes Asiatiques.**
- Pat-           **Tu ne crois pas que tu exagères un peu ?**
- Pierre-       **On nage en plein délire ! Et ce soir, c'est voyage en terre inconnue. Un vrai cauchemar !**

- Pat- Pour toi se retrouver en famille c'est un cauchemar ? En attendant, promets-moi de ne pas me faire honte. J'apprécierais que tu fasses un effort pour soigner tes expressions et ton langage, d'accord ?

- Pierre - Tu peux compter sur moi ! *(Il regarde sa main et souffle dessus)* Merde ! Je me suis brûlé avec toutes ces conneries. Alors ? At what time please ? *(Regard hébété de Pat)* Oui, ils arrivent à quelle heure ?

- Pat - Tu vois, tu recommences ! Arrête de faire le malin, je leur ai dit vingt heures !

- Pierre- Et en plus, je ne suis pas en avance !

- Pat- Dépêche-toi parce qu'ils ne devraient pas tarder !

- Pierre - *(Ironique)* Il n'empêche qu'elle aurait été bien inspirée d'être en retard pour tout autre chose ta frangine ! Bientôt la cinquantaine et toujours pas d'enfants ! A ton avis, ils ont trouvé le mode d'emploi ? *(Rire moqueur)*

- Pat - Au lieu de dire des bêtises, rends-toi utile et retourne à tes fourneaux !

- Pierre- J'y retourne ! Tu as raison ma caille !

-Pat - *(hurlant)* Je ne supporte pas que tu m'appelles « ma caille ». Je ne suis pas une volaille à plumer.

-Pierre- La grippe aviaire est terminée.

- Pat- Ah...Très drôle ! Et avec tout ce qui traîne en ce moment, j'aimerais autant ne pas attraper le corona virus ! Qu'as-tu prévu au menu ?

- Pierre - Un vrai menu de fête ! Je vais te faire saliver ma caill...Entrée : sardines à l'huile façon Royan, ensuite, bœuf aux oignons façon « yang »et pour finir le fromage.

- Pat- Et le dessert ? Tu as oublié le dessert.

- Pierre- Dessert ? Light Darling... un petit Yoplait...Ce n'est pas royal ça madame ?

- Pat- Je pensais que tu faisais du roastbeef pour le plat ? C'est quoi les oignons façon « yang » ?

- Pierre- *(Agacé)* Avec les femmes, il faut toujours tout expliquer ! Je vais réchauffer un bœuf aux oignons acheté chez Yang. *(Pat ne comprend pas)* Oui, Yang le petit Chinois du coin ! C'est aussi bon qu'un rôti...Meilleur même ! Et en plus, je fais des affaires : j'ai eu les nouilles gratoss ! *(Grand rire de satisfaction de Pierre.)*

- Pat- **Admettons ! Qu'as-tu prévu comme vin pour accompagner toutes ces agapes ?**

- Pierre- **Du vin ? Crois-tu qu'on en sirote sous les cocotiers ou en Asie ?**

- Pat- **On ne boit peut-être pas beaucoup de vin en Polynésie ou à Singapour... Mais puisque c'est l'anniversaire d'Annie...Champagne ?**

- Pierre- **Champagne ? T'es dingue, vu le prix ! Je cours mettre au frigo un excellent rouge en promo chez LIDL à deux Euros dix !**

- Pat- **Du rouge au frigo... ?**

- Pierre- **Justement, pour refroidir. Ça fait plus d'un an que cette bouteille traîne dans la cuisine. A la longue, elle a dû chauffer ! (Il récupère une bouteille douteuse) Pas sommelier mais (Claquement de doigts) économe !**

- Pat - **Radin, oui ! Mais comment j'ai pu épouser un mec pareil ! Mon Dieu, descendez sur terre et voyez ce que je supporte !**

*(Bruit de sonnette, Pierre file dans sa cuisine en emmenant la bouteille et enlevant son tablier à la hâte. Patricia court dans tous les sens)*

- Pat- **Oh là là ! Ils sont déjà là ? Et le dîner qui n'est pas prêt ! (Elle va pour ouvrir. Julie entre avec un bouquet de fleurs).**

- Julie- **Ma grande sœur chérie ! Bon sang ! Tout ce temps, ça fait un bien fou de nous retrouver ! Viens dans mes bras !**

- Pat- **Julie, ma Julie (Elles s'embrassent chaleureusement) Je suis si heureuse, tu ne peux pas savoir ! Tu es venue seule ? Et Jean n'est pas avec toi ?**

- Julie- *(Précieuse)* **Jean cherche une place pour garer la voiture. Pas commode de trouver un stationnement chez vous ! Il ne va pas tarder !**

*(Pierre sort de la cuisine il a changé sa tenue)*

-Pierre - **Paris, ce n'est pas la Polynésie ma cocotte. Julie, viens dans mes bras ! Tu n'as pas changé ! Enfin, si, un petit peu ! Mais tu sembles bien pâle ! On ne bronze pas dans l'océan Indien ?**

- Julie- *(Piquée au vif)* **Bonsoir Pierre ! La Polynésie est dans le pacifique, pas dans l'océan Indien ! C'est sans importance, mais...**

- Pierre- **Je me suis mélangé les crayons ! Dans l'océan...**

-Julie- **Nous sommes rentrés en métropole depuis plusieurs semaines déjà. Le temps de perdre cette belle parure cuivrée.**

- Pat-           **Différence de climat avec le pacifique... Mets-toi à l'aise ma Juju. Je peux toujours t'appeler ma Juju ?**

- Julie-           **Évidemment, ma chère sœur ! Souviens-toi... Je t'appelais : ma grande Patou... (Mine déçue de Pat)**

*(Pierre part en cuisine et en grommelant)*

- Pierre-           **Juju, Patou et pourquoi pas Pipi tant qu'on y est ! Tous ces diminutifs à la con me font retomber en enfance !**

- Pat-           **Il faut quand même que je te gronde, ma Juju. Tout ce temps passé dans les îles et si peu de nouvelles. A peine deux lettres en cinq ans !  
(Elles se lèvent toutes les deux face à face en se tenant les mains) Pierre a raison, tu n'as pas changé ! Tu es restée fraîche comme une rose !**

- Julie -           **Merci ! C'est très flatteur et... Mérité. Si tu savais le mal que je me donne pour cacher toutes ces rides qui creusent mon visage ? Regarde j'en ai plein...**

- Pat-           **Juste quelques-unes, sans plus, tu es très jolie ! Dis-moi et Jean comment va-t-il ?**

- Julie-           **Jean me désespère. Il traverse une période compliquée. Tout est sujet à critiques et j'ai l'impression d'avoir épousé un Américain.**

- Pat-           **Un Américain ? C'est curieux ce que tu dis. Il dort avec des santiags ?**

- Julie-           **Des santiags au lit ? Pas question ! Vois-tu, seul l'argent l'intéresse, il m'énerve ! Enfin, quand je dis l'argent...**

*(Sonnette et entrée de Jean. Il essuie longuement ses pieds sur le tapis)*

- Jean-           **Bonsoir ! Je suis transi de froid ! Brrr ! C'est quoi cette ville ? On caille, on tousse, on éternue, on grelotte, on s'asphyxie et en plus...impossible de trouver une place pour se garer !**

- Julie-           **Jean, très cher, tu pourrais quand même saluer ta belle-sœur, depuis tout ce temps...**

- Jean-           **Mille excuses Patricia ! Content de te revoir ! (Ils s'embrassent)**

- Pat-           **Moi aussi ! C'est fou comme le temps passe !**

- Pierre-           *(Sortant des cuisines)* **Jean ? Ah ben ça alors ! Quelle surprise ! Toujours alive ? (Prononcer en Français, Heu live)**

- Jean- *(interloqué)* **Olive ?**

- Pierre- (*Chambreur*) Nan ! Euh live ! C'est de l'anglais ! Mais, attends, attends...toi aussi tu n'as pas changé ! Enfin si ! Un peu mais...C'est l'âge, hein ? On prend de la bouteille mon vieux et pas que ça (*en tâtant le ventre de Jean joyeusement*). Grosse aisance sociale ! Félicitations ! Alors, tu vends toujours des pilules ?

- Jean- (*Surpris à nouveau*) C'est bien toi ça ! Eh oui, toujours pharmacien, dans ma... Caducée ; chacun porte sa croix, la mienne est verte. Mais ce qui me rassure c'est que (*Regardant attentivement autour de lui*) d'autres cherchent leur destinée.

- Pierre- Mais qu'est-ce que tu insinues là ?

- Jean- Laisse tomber, c'était une vanne à deux balles ! Rien de plus.  
(*Pierre hausse les épaules*)

- Pat- (*À Jean*) Ne fait pas attention à Pierre ! Il est sur des charbons ardents en ce moment, enfin...Je dirai plutôt dans une cuisine qui brûle ! Ça sent à nouveau le brûlé !

- Pierre- Zut, j'avais oublié ! Yang est sur le feu... (*Pierre fonce dans la cuisine*)

- Jean- Yang ?

- Pat- C'est une préparation aux « petits oignons ! ». La recette fétiche de Pierre. Un de ces plats orientaux dont il a le secret.

- Jean- (*Moqueur et ironique*) Je lui connaissais beaucoup de talents cachés... Mais prendre son pied dans l'art culinaire ! Sincèrement, je suis épaté...

- Pat- Faut pas !

- Jean- S'attaquer à la cuisine chinoise...C'est courageux !

- Pat- Je te donne un conseil avant d'avoir goûté ! Si après ça t'es toujours vivant et sans aucune douleur, alors là seulement, tu pourras féliciter le chef. Dans le cas inverse...Samu, Pompiers, etc. Après tout... T'es pharmacien ! Tu sauras où aller pour soulager tes maux ! (*Retour de Pierre qui a tout entendu*)

-Jean- (*À Pat*) La vie Parisienne n'a pas altéré ton sens de l'humour à ce que je vois !

- Pierre- (*À Pat*) Si seulement elle pouvait conjuguer amour et cuisine ?

- Julie- Moi, j'aime tout ce qui est exotique ! Pierre va se surpasser ce soir ! N'est-ce pas Pierre ?

- Pierre- Je NOUS prépare un festin d'anniversaire en l'honneur d'Annie, tu vas te lécher les doigts ! J'ai pris des cours de cuisine avec un grand chef Japonais. Les Suchis n'ont plus aucun secret pour moi...

- Pat-            Sushis ! Su...shis !

- Pierre-        Sushis, c'est ça ! Vous allez être épatés. La cuisine Nippone est un art raffiné, mélange de délicatesse et de savoir faire . Une intensité bestiale qui révèle le caractère et la passion d'un chef cuisinier.

- Julie-         Il y a chez toi une qualité qui force l'admiration. Cet amour de la langue Française...Un vocabulaire surprenant doublé de subtilité. C'est amusant et tu ne manques pas d'humour !

- Pierre-        Oh, Putain Juju, qu'est-ce que tu causes bien ! Là, tu m'en bouches un angle !

- Julie-         Coin...coin...coin... *(Pierre n'a toujours pas saisi)* coin, quoi ! Bon, pas grave, laisse tomber on verra ça plus tard !

- Pat-            Que veux-tu ma Juju... Jamais on ne fera un morceau de fer avec un morceau de bois ! Je vis avec un ventre qui ne demande qu'à se remplir et une tête creuse qui, invariablement, ne cesse de se vider !

- Pierre-        Tu sais ce qu'elle te dit la tête creuse ?

- Pat-            Ça suffit Pierre ! Tu nous saoules ! Retourne à tes casseroles et fais en sorte que « Yang » nous surprenne autrement que carbonisé !

*(Départ de Pierre vers la cuisine)*

- Julie-         Qui est ce Yang ? Quelqu'un peut-il m'expliquer ? Un jeune cuisinier peut être ?

- Jean-         Tu ne vas pas t'y mettre aussi ! Peu importe qui est ce Yang...Ça existe encore l'apéro en métropole ?

-Pat-            Euh...

-Jean-         Juste un apéro avant d'attaquer la cuisine Nippone ? Mais c'est vrai, Pat, on dirait que ça sent le brulé... Non ?

*(On entend Pierre à la cuisine qui peste)*

- Pierre-        *(Off)* Merde, merde, mille fois merde ! Mais qu'est-ce qu'il a ce four ? Il a fait 14/18 ou quoi ?

- Jean-         Puisque personne ne bouge, je vais me servir ! Il est où l'apéritif ? J'ai le gosier aussi abrasif que du papier de verre.

- Pat- *(Montrant du doigt)* Meuble du bas ! C'est là généralement que Pierre planque son whisky. Tu veux boire quelque chose ma Juju ?

- Julie- **Juste un peu d'eau s'il te plaît ! (Précieuse) Je ne supporte pas l'alcool...Ça m'indispose et ça me provoque des vapeurs. Je te laisse imaginer la suite !**

*(Pat sort une carafe d'eau et remplit deux verres)*

- Jean- *(Vers la cuisine avec l'accent Japonais)* **Il en est où ITASHI Bocuse ? On ne l'entend plus râler...C'est pas bon signe ça! J'espère qu'on ne va pas dîner à deux heures du matin. J'ai une de ces faims moi... j'avalerais n'importe quoi.**

*(Désespéré, Jean sort du bar quelques flacons de whisky...vides)*

- Julie- **Avec un peu de chance on pourrait dîner dans une heure ou deux, à condition qu'Annie soit là et que notre chef n'ait pas tout carbonisé avant !**

- Jean- **On n'est pas près de passer à table, je vous le dis ! Le temps que les frangines se retrouvent, qu'elles s'embrassent et qu'elles se rappellent le bon vieux temps...**

- Julie- **Cesse donc de tout critiquer et de râler ! (Ironique) La cuisine Japonaise demande du temps et de la préparation !**

- Pat- **Pierre fait de son mieux en cuisine. Mon dieu et Annie qui n'arrive pas...**

- Jean- **Où est-elle la star de la soirée ? Notre très chère Annie si rare et si lointaine belle-sœur. Si elle met autant de temps pour venir de Charles de gaulle que pour aller de Singapour à Paris, on n'est pas rentré les enfants ! En attendant, moi, je me sers un godet. Elles sont où les cahouettes ?**

- Pat- **En explorant le fond du meuble et avec un peu de chance, tu trouveras peut-être quelques restes à te mettre sous la dent.**

*(Jean fouille dans le meuble et trouve un paquet éventré, pas très frais qu'il sort en grimaçant)*

- Julie- **Quel affamé, il avalerait n'importe quoi ! Il n'est bon qu'à ça...Manger !**

- Jean- **MIRACLE, j'ai trouvé ! C'est plus de première fraîcheur mais...On a fait la guerre, nous les hommes !**

*(Jean avale quelques poignées de biscuits pour les recracher rapidement)*

**Burg... burg... burg ! (La bouche pleine) Mais c'est immangeable ce truc ! Burg ! Où est la poubelle ?**

- Pat- **Là dans le coin. Tu as dû taper dans les réserves « périmées » du chef !**

*(Pierre sort précipitamment de la cuisine réajustant son tablier)*

- Pierre- *(A Jean, surpris)* **Fais comme chez toi mon vieux ! Ne te gênes surtout pas !**

- Jean-        **J'ai les crocs ! Tu n'assures pas mec !**
- Pierre-      **Si, si, justement ! Je bosse comme un malade en cuisine.**
- Julie-        **Tu ne devrais pas conserver des biscuits dont la fraîcheur est dépassée ? C'est dangereux...juin 2012 ? Quelle horreur...**
- Pierre-      **Je n'ai pas eu le temps de faire les courses. Si seulement j'avais un peu d'aide ? (*Regard noir vers Pat*)**
- Pat-         **Ça va Pierre !**
- Pierre-      **Non, ça ne va pas du tout ! Madame s'occupe de son petit corps fragile, madame craint de s'abimer les mains et pendant ce temps ? Monsieur bosse, monsieur trime.**
- Pat-         **Quel culot !**
- Pierre-      **J'fais tout ici, la bouffe, la vaisselle, le linge, le nettoyage, le repassage et j'en passe ! Il ne te viendrait pas à l'idée de faire un peu de ménage ? Ne serait-ce qu'une toute petite journée par semaine...**
- Pat-         **Arrête tes idioties Pierre ! Tu en fais un peu trop, non ?**
- Jean-        **Je ne voudrai pas abonder dans le sens de Pierre mais, c'est vrai que...**
- Julie- (*couplant la parole*) **Jean, s'il te plait !**
- Pat-         (*Se sentant visée et vexée*) **C'est vrai que quoi ? Va au bout de ta pensée ! C'est vrai que quoi ? Que je me tourne les pouces...C'est bien ce que tu es en train de me dire ?**
- Jean-        **Non, ce n'est pas du tout ça! Simple solidarité masculine entre mec ! Désolé, laisse tomber !**
- Pierre-      **Solidarité mon cul, oui !**
- Julie -        **On se calme ! Je connais mon « Jean ». Il est à cran, énervé d'avoir tourné et retourné dans le quartier pour trouver une place de stationnement. Déjà la voiture ce n'est pas son truc, alors...**
- Jean-        **Ah, ce n'est pas faux ma doudoune ! Se garer à Paris ??? Mais, vous, vous avez aussi une bagnole, vous faites comment ? Ne me dites pas que...vous (*signe de tourner en rond... Chaque soir quand vous rentrez du travail ? Non, ce n'est pas vrai ! (Il rit fortement moqueur*) Ils tournent comme les Shadocks ! Bêtement, quoi !**

- Pierre- Et si mon coco, c'est ça notre quotidien ! La vraie vie parisienne ! A chacun son sport !
- Pat- Pierre ! Ça suffit ! *(S'adressant à Jean)* Vois-tu mon cher beau-frère, ces parisiens que tu crois si peu civilisés...Eh bien, figure-toi qu'ils ont un...un...un ?
- Julie- *(Tapant dans ses mains)* Un sens de l'humour !
- Pat- C'était presque ça ma Juju, mais non ! Ils ont un garage ! Ça existe aussi les garages à Paris ! Il est vrai que chez les indigènes, garer sa pirogue...Ce n'est qu'un jeu d'enfant ?
- Jean- Pas sûr de bien comprendre là ? Ça veut dire quoi ce sous-entendu ?
- Pierre- Ben, tout simplement que vous nous gonflez monsieur je sais tout !
- Julie- *(S'interposant)* Jean n'a pas voulu être désagréable, c'était juste une boutade pour détendre l'atmosphère...N'est-ce pas, très cher ?
- Jean- Mais bien entendu...On tire toujours sur le même pianiste, c'est connu ! *(Il boude)*
- Julie- S'il te plaît, ne fais pas cette tête-là. Nous sommes en famille et la famille c'est...
- Pat- Sacré, bravo Juju ! Bien parlé !
- Jean - *(S'adressant à Pierre)* Au fait, il est pas mal ton tablier, tu l'as eu où ?
- Pierre- Un cadeau du comité d'entreprise ! Original, non ? Mais pourquoi tu me demandes ça ?
- Jean- Comme ça...Pour rien ! Je me disais que t'étais pas mal avec...Heureusement, parce que « sans » t'aurait eu l'air ridicule !
- Pierre- Mais je vais me le farcir le petit asticot, le vendeur de pilules à la croix verte !
- Jean- Oh ça va...J'déconne ! Si on ne peut plus rigoler ?
- Pat- C'est bientôt fini vous deux ? Quand allez-vous cesser de vous chamailler ? Des gamins...
- Julie- Oui, entièrement d'accord avec toi, Ils sont pa...thé...tiques, vraiment...
- Pierre- Chez nous on cause et on communique. Mais on ne se fâche jamais ! C'est un principe ! On n'est pas toujours d'accord mais finalement, ça se règle sur

**l'oreiller et puis tout redevient normal ! Hein ma petite caille ?** (*Regard foudroyant de Pat*)

**- Julie-**            **Que fait-on en attendant Annie ? On ne va quand même pas dîner sans elle ?**

**- Jean-**            **Si vous voulez mon avis...**

**- Julie-**            **On s'en contre fiche de ton avis, OK ? Alors ?**

**- Pat-**             **Bien sûr que non ! Mais en attendant, si les hommes allaient enterrer la hache de guerre dans la cuisine ? Les hommes d'un côté et les femmes de l'autre...**

**-Pierre et Jean-**    **Hein ?**

**-Pat-**             **Soyez sympas les garçons, accordez-nous une petite récréation entre filles ! Cinq ans que nous attendons cela, s'il vous plait ?** (*Concertation des hommes*)

**- Pierre-**        **Ouais ! Allez viens mon « Jeanjean » elles veulent faire bande à part! On va se rincer le gosier dans la cuisine. Tu s'ras pas perdant avec moi !** (*Une tape dans le dos*) **Y sait se servir d'un torchon à vaisselle l'alchimiste ? Allez, viens...** (*Les hommes rejoignent la cuisine en blaguant*).

*(Les deux sœurs prennent place sur la banquette)*

**- Julie-**        **Ah, ma chérie, enfin seules, quel bonheur ! Tu te rends compte ! Cinq ans...J'attendais ta visite !**

**- Pat-**            **La Polynésie ...Ce n'est pas la porte d'à côté et...**

**- Julie-**        **Et ?**

**- Pat**            **En fait, je suis un peu gênée de parler de ça...On ne roule pas sur l'or tu sais ! J'ai perdu mon travail peu de temps après votre départ et je n'ai rien retrouvé depuis.**

**- Julie-**        **Désolée petite sœur ! C'est affreux !**

**- Pat-**            **La galère quoi ! Et ce n'est pas avec le « petit » salaire de Pierre que nous pouvons nous permettre de voyager.**

**- Julie-**        **Je comprends ! Mais vous, vous êtes heureux au moins ! Vous semblez former un couple, uni, soudé. Bon, Pierre est un peu... comment dire...rustique, mais vous vous aimez !**

**- Pat-**            **Je ne suis pas malheureuse si c'est ce que tu veux dire ! Mais c'est difficile de joindre les deux bouts ! Et toi ?**

- Julie- **Oh moi ? Je...Je suis, comment dire ?** *(Elle sort son mouchoir et sèche nonchalamment ses yeux)* **C'est compliqué !**

- Pat- **Je présume que vous gagnez bien votre vie. Vous rentrez avec de l'argent plein les poches. Ça doit vous ouvrir des horizons intéressants. Que demander de plus ?**

- Julie- **Je revendique Ma part de bonheur ! Une petite part de bonheur simplement !**

- Pat- **Comment ça ? Tu n'es pas heureuse, c'est ça ? Explique-toi, je ne comprends pas !**

-Julie- **C'est très délicat. Après tout, tu es ma grande sœur et je sais que je peux me confier.**

- Pat **Je suis bonne confidente ! Motus et bouche cousue...Allez petite sœur, raconte-moi les petits bobos de ton âme !**

- Julie- *(Veillant à ce que les hommes n'écotent pas)* **Nous avons gagné beaucoup d'argent en Polynésie.**

- Pat- **Je m'en doutais un peu...Et ?**

- Julie- **Jean a beaucoup changé.**

- Pat- **Comment ça ?**

- Julie- **Il fréquentait des endroits mal famés, des tripots en quelque sorte.**

-Pat- **Des tripots ?**

Julie- **Absolument ! Et si ce n'était que ça ? Il est devenu alcoolique et accro au jeu...Poker.**

- Pat- **Non ? Pas possible !**

-Julie- **Chaque soir il découchait. Les dettes de jeu se sont accumulées. Alors, contraints de vendre l'officine nous sommes rentrés en catastrophe. C'est juste si nous avons encore un toit...**

-Pat- **Pas possible ! C'est incroyable une histoire pareille !**

- Julie- **Tiens ! J'attendais un nouveau nez ! Eh bien Jean a tout fait pour faire avorter l'opération.**

- Pat- **Quoi ? Tu attendais un enfant et il...Attend ! Ce type est un salaud!**

- Julie- **Non ! Il ne s'agit pas de ça ! Je me suis mal exprimée.**

- Pat- Mais c'est pire encore...C'est arrivé quand ? Combien de mois de grossesse ?
- Julie- Une grossesse ! Mais...Noon ! De quoi parles-tu Patou ?
- Pat- Mais de ton...De ton nouveau...Né ! De l'enfant que tu attendais !
- Julie- Un enfant avec Jean ? Tu plaisantes ? C'est tout juste s'il sait encore que j'existe. Cela fait bien longtemps que nous ne faisons plus l'amour. Je n'ai plus de mari...Juste un bon à rien, un incapable. Le tien, il cuisine lui au moins...Le mien, c'est tout juste s'il sait ouvrir une boîte de conserve...C'est dire !
- Pat- Pierre s'investit beaucoup en cuisine c'est vrai ! La cuisine est un territoire qu'il affectionne particulièrement. Il y passe beaucoup de temps.
- Julie- (*Naïve*) La cuisine Japonaise par exemple...
- Pat- N'exagère pas !
- Julie- Mais il s'investit, lui...
- Pat- Pas vraiment ! Finalement, je m'accommode ainsi.
- Julie- Pour revenir à mon propos, il s'agit simplement de mon visage. Je devais refaire mon nez, une opération de chirurgie esthétique...Tout a été annulé, faute d'argent !
- Pat- Tu m'as fait peur ! Mais que vas-tu devenir ma pauvre ?
- Julie- Oui, c'est bien le terme qui convient : La Pauvre ! (*Soupirs*) Pauvre et désargentée ! Je n'ai d'autre alternative que d'attendre.
- Pat- Attendre ? Mais attendre quoi ? Tu ne vas pas rester plantée là, telle une momie ? Qu'est-ce que tu attends ?
- Julie- J'attends un héritage !
- Pat- Un héritage ? Mais de qui...
- Julie- De papa.
- Pat- Papa ? C'est une plaisanterie ?
- Julie- Pas du tout ! Il s'agit bien de l'héritage de papa !
- Pat- Mais enfin Julie, c'est quoi cette histoire ? Il y a bien longtemps que Papa est décédé. Toi et moi, nous savons qu'il n'y a rien à attendre d'une pseudo succession...

- Julie- Je pense tout le contraire !
- Pat- Ce n'est pas possible ! Maman nous a quitté juste après ta naissance et je n'ai jamais entendu parler de l'existence d'un bien provenant de notre père !
- Julie- Faux ! Un ami détective a enquêté. Cela a pris beaucoup de temps mais ses conclusions sont édifiantes : Papa aurait laissé des biens dormants à Singapour.
- Pat- Des biens dormants ? A Singapour ? Mais...Annie habite Singapour !
- Julie- Parfaitement ! Et je compte bien percer le mystère ce soir. Je ne sais pas à quel jeu nous sommes mêlées toutes les deux, mais Annie nous doit des explications.
- Pat- Des explications ?
- Julie- Oui, de sérieuses explications !
- Pat- Ça alors...Je n'en reviens pas ! En Asie ? Tu penses sincèrement que notre père disposait de biens là bas ? C'est bien ce que tu es en train de dire ?
- Julie- Oui ma Patou ! *(Un instant les femmes se regardent, évasives)*
- Pat- Ce n'est pas sérieux ! Avec tous les moyens d'investigation que le fisc dispose aujourd'hui ? Non...Tu déliras Juju !
- Julie- Pas du tout ! Et je peux même affirmer que toutes les pièces de ce dossier sont entreposées dans un coffre privé et tu sais où ???
- Pat- Aucune idée !
- Julie- Dans la banque où travaille Annie !
- Pat- A Singapour ? Je rêve...
- Julie- Oui Patou ! A Singapour...
- Pat- *(Abasourdie)* Comment est-ce possible ? Et tu crois qu'Annie est au courant de tout cela?
- Julie- je ne sais pas ! Tout n'est pas aussi clair, j'en conviens...C'est pourquoi, nous devons jouer finement le jeu !
- Pat- Mais ça veut dire que...
- Julie- Que nous sommes sans doute très riches !

**Je vous remercie de l'intérêt et de l'attention que vous manifestez en choisissant cette comédie.**

**Le texte est présenté partiellement pour des raisons de protection et de droit. Pour en connaître davantage et si vous souhaitez obtenir le texte intégral, veuillez contacter directement l'auteur et uniquement par mail à l'adresse suivante :**

**[Gerarddufour17420@icloud.com](mailto:Gerarddufour17420@icloud.com)**

**Je me ferai un plaisir de vous le communiquer en retour.**

**Bien cordialement,**

**Gérard Dufour**

**NOIR**